

le texte à écouter (tu peux le lire p2 de ce document)

(https://www.youtube.com/watch?v=Su_lpPe_7tE)

questions pour comprendre le texte :

qui sont les personnages ? où se situe la scène ?

qui a envie de boire ?

questions pour réfléchir :

et, de quoi as-tu soif, envie ? le demandes-tu à Jésus ?

Ferais-tu une BD de cette histoire ?

Sélectionne 4 moments importants et dessine

Coloriage pour les plus petits



La source qui donne la vie...

Je vais vous raconter une histoire. Cette histoire, je la sors de ce livre qu'on appelle la Bible, le livre de la Parole de Dieu... du moins quand quelqu'un l'ouvre et la lit avec d'autres !

Conteu-r/se : Aujourd'hui, Jésus est fatigué ! Fatigué de tout ce qu'il entend raconter à propos de Jean-Baptiste et de lui-même. On dirait que les gens n'arrivent pas à croire qu'il n'y a pas de jalousie entre eux deux. Qui fait le plus de disciples, qui baptise le plus, c'est tout ce qui les intéresse !

Intervenant : Pourtant, c'est bien autre chose qui est important pour Jean et Jésus.

C : Oui, bien sûr. Quand Jésus apprend que même les pharisiens s'y mettent, il décide de passer en Galilée. Pour cela, il faut qu'il traverse la Samarie.

I : Mais non ! Il n'est pas obligé. Il y a un autre chemin. Les Juifs ne traversaient jamais la Samarie : ils n'aimaient pas les Samaritains qui le leur rendaient bien et ils préféraient faire le détour par l'autre côté du Jourdain plutôt que de risquer d'en rencontrer un.

C : Moi, je raconte comme Saint Jean. Et lui, il dit qu'il fallait que Jésus traverse par la Samarie. Peut-être qu'il veut dire qu'il y avait urgence, que quelqu'un l'attendait en Samarie ? On verra bien.

Donc, il arrive près d'une ville appelée Sychar. Il y a là une source, la source de Jacob, celui qu'on appelle aussi Israël, celui qui est le fondateur du peuple hébreu. Et voilà que Jésus s'assied là, sur la source. Il est midi, la sixième heure pour les Juifs.

I : Sixième heure ? Ce n'est pas à cette heure-là qu'avant de le crucifier Pilate présentera Jésus à son peuple en disant : Voici votre roi ?

C : Oui, en effet. Le soleil est haut dans le ciel. Il n'y a plus d'ombre. Les oiseaux se taisent. L'air tremble un peu. Jésus attend. Et voilà qu'arrive une femme, une Samaritaine. Elle vient puiser de l'eau.

I : Drôle d'heure pour venir puiser ! En général, les femmes viennent au puits à la fraîche. Elles en profitent d'ailleurs pour bavarder un peu.

C : Peut-être n'a-t-elle pas envie de rencontrer du monde ?

Jésus s'adresse à elle :

- Donne-moi à boire.

Il est seul, ses disciples sont partis à la ville pour acheter à manger.

I : Eh bien, elle a dû être surprise ! A l'époque, un homme qui demande à boire à une femme, au puits, c'est quasiment comme s'il la demandait en mariage.

C : Oui, elle est surprise. Elle lui répond :

- Comment, toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ?

Comme vous le savez, les Juifs ne s'entendent pas avec les Samaritains.

Jésus lui dit :

- Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive

I : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. Qu'est-ce que cela veut dire ?

C : Apparemment la femme se pose la même question que toi. Elle s'imagine qu'il parle de l'eau du puits.

- Mais enfin, Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ? Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ?

Jésus essaie de lui faire comprendre un peu mieux ce qu'il a dit :

- Quiconque boit de celle-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle.

I : De plus en plus clair ! J'ai l'impression qu'ils ne parlent pas de la même eau, ces deux-là !

C : Comme tu dis ! La femme lui répond :

- Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici.

I : Tiens, tiens ! C'est elle qui emploie maintenant la formule de demande en mariage : Donne-moi à boire. Apparemment, elle ne le trouve pas désagréable, cet inconnu, tout Juif qu'il est !

C : Mais Jésus ne la laisse pas faire fausse route, s'imaginer n'importe quoi.

Gentiment, il lui dit :

- Va, appelle ton mari et viens ici.

- Mais, je n'ai pas de mari.

- Tu dis vrai : tu en as eu cinq et celui avec lequel tu vis pour le moment n'est pas ton mari.

I : Mais comment sait-il cela ? Il la connaît ?

C : Je crois qu'il l'a bien regardée avec les yeux de son cœur. Il a senti que cela n'allait pas fort pour elle, qu'elle cherchait quelque chose qu'elle n'avait pas encore trouvé. Et cela devait être vrai parce qu'en l'entendant, la femme s'écrie :

- Seigneur, je m'aperçois que tu es un prophète. Tu parles comme Dieu ! Peut-être que tu peux aussi me parler de ce qui nous sépare, nous les Samaritains et vous les Juifs. Tu sais que nous, nous adorons sur le Mont Garizim, comme Moïse l'a demandé. Et pourtant, vous les Juifs, vous dites que c'est à Jérusalem, dans le Temple qu'est la présence de Dieu.

- Crois-moi, femme, lui répond Jésus, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité.

I : Mais qu'est-ce que cela veut dire : adorer en esprit et vérité ?

C : Pour faire court, je dirais que la meilleure manière d'aimer Dieu, c'est d'avoir son esprit, sa manière de voir les choses. Il adore quand nous essayons de nous respecter les uns les autres, de nous faire de la place les uns aux autres. Il adore quand les humains arrivent à se parler sans mettre des masques.

Ici, la femme sent que cet humain, là en face d'elle, n'est pas n'importe qui. Elle l'a déjà appelé Seigneur, puis prophète, maintenant elle va un peu plus loin :

- Je sais qu'un Messie doit venir - celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. Sous-entendu : est-ce que tu n'aurais pas quelque chose à voir avec celui-là ?

Et Jésus lui dit :

- Moi qui te parle, Je Suis.

I : Vous avez entendu ? Il emploie le nom de Dieu pour se présenter : Moi, Je suis !

C : Oui, moi je suis...quand je te parle !

Sur ce, arrivent les disciples de Jésus. Vous vous souvenez ? Ils étaient partis à la ville pour acheter à manger. Ils sont tout étonnés : Jésus qui parle avec une femme et une Samaritaine en plus ! Mais ils n'osent rien lui demander. La femme, elle, abandonne sa cruche –on dirait qu'elle n'a plus soif- et elle court à la ville. Et elle qui ne voulait parler à personne, voilà qu'elle s'adresse à tous ceux qu'elle rencontre :

- Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?

Et les voilà qui sortent de la ville à leur tour et qui vont vers Jésus.